

La démarche d'aide à la décision en 4 temps



Historique

Cette démarche est née grâce à une formation en éthique clinique et à l'accompagnement et à la supervision d'équipes soignantes du domicile et de l'hôpital. Elle vise à soutenir les soignants dans l'élaboration d'une décision en situation complexe d'un point de vue éthique, en les aidant à structurer le processus de prise de décision. Elle permet de développer le dialogue et le respect nécessaires à un travail d'équipe et à un travail interprofessionnel.

Elle sert de base aux ateliers d'aide à la décision du groupe GRAFE: Groupe Interprofessionnel de Recherche, d'Aide à la décision et de Formation en Éthique clinique. Celui-ci s'est formé à la suite du projet RAMPE (Réseau d'Aide en Médecine Palliative Extra-muros), pour répondre à une demande de formation en éthique des soignants. La démarche mise en œuvre s'articule en quatre temps:

1. l'écoute du récit;
2. l'accueil des émotions et des jugements;
3. la prise de distance;
4. le partage du changement.

Elle utilise une grille d'aide à la décision qui s'inspire de grilles bien connues en éthique clinique (en particulier celles de H. Doucet et G. Durand au Québec, celle du Centre d'Éthique Médicale de Lille).

Pistes d'utilisation

À faire

- prévoir suffisamment de temps (une durée de 2 heures semble un minimum).
- travailler avec un animateur: il peut par exemple s'agir d'un membre d'un comité d'éthique, ou d'un soignant qui s'est formé en éthique et qui n'est pas directement impliqué dans la situation à analyser.

Rôles de l'animateur et points d'attention

- Avant la réunion
 - Veiller à ce que la situation soit mise par écrit et constitue un ensemble de faits, en évitant des commentaires subjectifs (perceptions, interprétations...).
 - Préparer un nombre suffisant d'exemplaires du récit et du plan de la démarche.
- Pendant le temps 1. L'écoute du récit
 - Rappeler le cadre du secret professionnel partagé.
 - Une fois le récit lu par un soignant, veiller à ce que tous les participants puissent poser des questions factuelles à propos d'éléments qui leur permettent de mieux comprendre la situation. Éviter les réactions subjectives (mises en veilleuse jusqu'au point suivant).
- Pendant le temps 2. L'accueil des émotions et des jugements
 - Proposer à ceux qui le souhaitent d'exprimer leurs jugements spontanés et leurs émotions. Les inviter à se mettre à l'écoute d'eux-mêmes comme préalable à l'écoute de l'autre.
 - Rester centré sur le vécu de chacun. Éviter, à ce stade, des questions ou réactions analytiques: «je me demande pourquoi...», «je ne comprends pas que...»...
 - Garantir une écoute et un respect mutuels.

- Pendant le temps 3. La prise de distance
 - Répartir les différents participants en sous-groupes.
 - Utiliser la grille en 7 étapes pour les inviter à quitter leur ressenti et à se préparer au raisonnement, pour promouvoir un discernement éthique centré sur une situation singulière.
 - Aider les participants dans la rédaction et l'analyse des scénarios, la recherche de valeurs...
 - Organiser la mise en commun, en permettant aux différents

sous-groupes de partager leur travail (en particulier scénarios, valeurs, conséquences, question éthique).

- Veiller à ce que chacun comprenne au nom de quelles valeurs des scénarios différents des siens pourraient être favorisés.
- Pendant le temps 4. Le partage du changement
 - Inviter chacun à percevoir la différence entre son vécu actuel et son ressenti tout de suite après la lecture de la situation: promouvoir ainsi la réflexivité des acteurs.
 - Permettre aux participants de comprendre l'équilibre entre le «donner» et le «recevoir»: la recherche de la meilleure décision possible aide chacun à se construire.

À ne pas faire

- Vouloir faire l'économie d'un des quatre temps, pour en gagner un peu...
- Vouloir absolument aboutir à une décision, chercher à tout prix un consensus.

Pour aller plus loin

- La création de cette démarche a fait l'objet d'un livre dans lequel elle est décrite en détail (Bolly et Grandjean, 2004).
- Une de ses innovations principales réside sans doute dans la place faite à l'accueil des émotions et des jugements des soignants. Au cœur de notre réalité intérieure et dans ce que nous en exprimons, nos émotions tiennent une place importante, parce qu'elles constituent à la fois ce qui témoigne de notre vulnérabilité et ce qui nous amène à y réagir (Delage, 2008). En éthique, chaque soignant doit être sensible à l'existence de son propre vécu s'il veut participer à une démarche qui prenne en compte le vécu du patient et des autres intervenants. C'est assurément à cette condition-là qu'il pourra développer une éthique de l'attention, une attitude de veille, qui engage précisément la responsabilité éthique du professionnel au cœur même de son activité (Benaroyo, 2011). La compétence émotionnelle des soignants doit s'exprimer à travers leur capacité de savoir identifier une émotion, l'accueillir, l'exprimer, la comprendre, la réguler, mais également l'utiliser comme facilitatrice de la pensée et de l'action (Parent, Jouquan, Kerkhove, Jaffrelot et De Ketele, 2012).
- L'intérêt d'une telle démarche de délibération sur la qualité de vie des soignants a également été décrite (Bolly, 2011).
- Cette démarche est mise en pratique dans les ateliers d'aide à la décision du groupe GRAFE, qui ont lieu une fois par trimestre à Libramont (un mercredi soir). Les soignants qui le souhaitent sont les bienvenus à ces ateliers. Il leur est demandé de s'inscrire au préalable via le site www.hers.be (Formation continue).

Bibliographie

- Benaroyo L. (2011). Peut-on accepter les progrès en sciences biomédicales sans progrès en éthique? V^o rencontres internationales francophones de bioéthique, Louvain-la-Neuve.
- Bolly C., Grandjean V. (2004). L'éthique en chemin. Neufchâteau: Weyrich.
- Bolly C. (2011). La mise en œuvre d'une démarche éthique peut-elle influencer la souffrance des soignants? Psycho-Oncol 5: 98-108 DOI 10.1007/s11839-011-0314-6.
- Delage M. (2008). La résilience familiale. Paris: Odile Jacob.
- Parent, F., Jouquan, J., Kerkhove, L., Jafrelot, M., De Ketele, J-M. (2012) Intégration du concept d'intelligence émotionnelle à la logique de l'approche par compétences dans les curriculums de formation en santé, Pédagogie Médicale.

Le guide d'apprentissage du raisonnement éthique



- chercher les questions les plus pertinentes pour la situation analysée:
 - tenter d'y répondre et, si nécessaire, mettre en place la ou les démarche(s) permettant d'y répondre (une rencontre avec les proches, un nouveau dialogue avec le patient, une demande d'aide spécifique...)
- faire une synthèse des éléments qui semblent les plus importants pour clarifier la problématique, pour évoluer vers la décision à prendre.
- se donner l'occasion de poursuivre en équipe le questionnement généré par l'utilisation de l'outil, par exemple en invitant un/une philosophe, sociologue, juriste...

À ne pas faire

- se poser systématiquement toutes les questions, comme si elles appartenaient à une liste dont on ne peut laisser tomber aucun item.
- vouloir leur apporter une réponse à tout prix, même si la question n'est pas pertinente dans la situation analysée.
- utiliser l'outil comme un but plutôt que comme un moyen.
- croire que l'outil est suffisant en lui-même pour prendre une décision, alors qu'il n'est qu'un moyen pour structurer le raisonnement, comprendre la problématique.
- réduire la démarche éthique à l'utilisation d'un outil, en oubliant qu'elle est présente dans toutes les situations que nous vivons et nécessite notre attention permanente.

Pour aller plus loin

- La compétence éthique visée par un tel projet était en lien avec le développement d'une certaine autonomie de jugement (Bégin, 2011). Celle-ci s'oppose à une simple application ou répétition de principes, de règles ou de normes, pour lui préférer l'émergence du dialogue, de la créativité, de l'engagement, de la réflexivité.
- La méthodologie qui a permis de développer cet outil a été décrite en détail (Bolly, 2012).
- Ce guide sert à réveiller l'éthicien qui sommeille en chaque soignant, en l'aidant à construire sa réflexion. Considérant que l'éthique ne nous est pas donnée d'emblée (Meirieu, 2007), il sert de point d'appui pour développer des compétences éthiques et communicationnelles, ou encore de cadre pour structurer une réflexion interprofessionnelle.
- Des formations sont régulièrement organisées à la demande de groupes de soignants ou d'institutions qui souhaitent s'approprier l'utilisation de cet outil.
- Le guide est disponible sur le site www.hers.be (Formation continue). Il est appelé à évoluer en permanence et nous comptons sur tous les utilisateurs pour nous y aider!

Bibliographie

- Bégin L. (2011), La compétence éthique en contexte professionnel, in Langlois L. et coll., Le professionnalisme et l'éthique au travail, Québec: Presses de l'Université Laval.
- Bolly C. (2012), Un outil pour favoriser la capacité éthique des soignants, Ethica clinica n°65, Namur.
- Meirieu P. (2007). Le choix d'éduquer. Paris: ESF.

La rose des vents de l'éthique



Historique

Cet outil a été élaboré, avec et pour des étudiants en médecine, à différents stades de leur apprentissage. À la faculté de médecine de l'UCL, le cours d'«Enjeux sociaux et éthiques de la santé et de la médecine» est actuellement réparti sur 3 années consécutives. En première année de master, 12 séances théoriques abordent différents thèmes à partir de vignettes cliniques (l'éthique de la relation de soin, le secret médical, le travail en interdisciplinarité, le pouvoir dans les soins, les inégalités de santé, l'acharnement thérapeutique et les soins futiles...).

En 2^e année de master, les étudiants utilisent ces concepts pour analyser en sous-groupes des situations complexes d'un point de vue éthique. Ce travail leur apprend à mettre leur position en perspective avec celle de leurs pairs et à dialoguer à propos des valeurs qui fondent leurs choix personnels. En 3^e année de master, il leur est demandé d'effectuer, de manière individuelle, l'analyse d'une situation clinique vécue en stage. Cette nouvelle tâche leur permet d'explicitier leur propre interpellation face à la problématique soulevée et de s'impliquer personnellement, à la fois dans l'analyse de la situation et dans les réflexions et pistes d'action proposées.

L'outil a été progressivement créé en accompagnant les étudiants dans leurs travaux de groupes et leurs travaux personnels. Il a comme objectifs principaux de les aider à structurer leur argumentation et de soutenir ainsi leur capacité à élaborer un discernement éthique. Il a été adapté par la suite, dans le cadre de cours avec des étudiants en soins infirmiers. Il a d'abord été boussole, rosace, puis table d'orientation, avant de devenir l'actuelle rose des vents.

Pistes d'utilisation

La rose des vents de l'éthique propose six perspectives complémentaires, qui constituent autant d'angles de vue à partir desquels les (futurs) professionnels peuvent aborder une situation complexe d'un point de vue éthique:

- la réflexion philosophique: elle concerne le sens de l'action qu'on pose, sa visée, ses fondements, les valeurs qui sont en jeu...
- les normes juridiques, déontologiques et institutionnelles: il s'agit de différents types de régulations liées au «vivre ensemble»
- les enjeux socioculturels et économiques: ils concernent des disciplines comme l'économie et la sociologie de la santé, la santé publique, les milieux culturels, les convictions et croyances...
- les connaissances scientifiques: ils concernent les savoirs issus de la recherche, l'expérience professionnelle, les sources validées...
- le contexte relationnel: il concerne les acteurs en présence et les modes communicationnels qu'ils développent: dynamique familiale, cohésion de l'équipe, interprofessionnalité...
- le vécu personnel: il concerne les représentations que chacun a de la situation, les émotions, les liens avec l'histoire de vie, les souffrances, les désirs...

L'articulation de ces différentes perspectives permet de développer une vision intégrative des problématiques éthiques, d'une part en développant une approche centrée sur la personne et d'autre part en favorisant la recherche d'une causalité circulaire (et non pas linéaire) dans la prise en compte de l'ensemble des déterminants qui influencent la complexité des situations.

À faire

- Développer la conscience de ce petit (ou ce grand) «Ça ne va pas» qui émerge à l'intérieur de nous et témoigne d'une inquié-

tude, d'un doute, d'un malaise. Sans doute est-ce là «le moment de l'éthique».

- Le regarder, le considérer, l'observer à partir des six points de vue proposés en cherchant ceux qui sont les plus pertinents par rapport à la situation analysée.
- Pour chacun d'entre eux, chercher s'il existe des repères disciplinaires qui peuvent aider à clarifier la problématique: un concept, une règle, les résultats d'une recherche...
- Si, plutôt qu'un «Ça ne va pas!», ce sont des questions qui s'imposent d'emblée à propos de cette situation, tenter de les mettre en lien avec un ou plusieurs des six angles de vue, afin de chercher les repères adéquats au cœur de cette discipline ou de ce domaine. Surprise: ce sont parfois des nouvelles questions qui émergent!
- Ne pas hésiter à rencontrer des personnes-ressources, des experts dans ces différentes disciplines.

À ne pas faire

- Vouloir systématiquement aborder les six angles de vue.
- Croire que l'éthique est faite de réponses... plutôt que de questions...

Pour aller plus loin

- Cet outil a été présenté en tant que métaphore didactique pour soutenir l'apprentissage d'un type de jugement professionnel (Bolly, 2013).
- Le discernement éthique doit en effet à la fois (Legault, 2010; Jutras, 2011):
 - faire référence à un corpus de connaissances et de pratiques;
 - être centrée sur la situation, chaque fois singulière, d'un patient avec lequel il faut entrer en dialogue, sans oublier son appartenance à différents systèmes (familiaux, culturels, sociaux...);
 - permettre au professionnel de tenir compte de son propre désir et de donner du sens à sa pratique.

Par rapport à une situation à laquelle participent une pluralité d'acteurs, il est essentiel de développer un processus qui permette de comprendre les enjeux en présence (Langlois, 2011). Si un questionnement doit être ouvert et constant, il n'en demeure pas moins essentiel de proposer certains modes de raisonnement (Canto-Sperber, 2001). C'est en cela que des dispositifs de réflexion ou encore des cadres d'articulation des savoirs doivent permettre à l'éthique de ne pas rester confinée à des discours ou à des intentions, mais de devenir réellement l'affaire de tous.

Bibliographie

- Bolly C. (2013). L'éthique de l'enseignement, condition ultime de l'apprentissage de l'éthique, in Jouquan J. et Parent F. (dir.), Penser la formation des professionnels de la santé, De Boeck.
- Canto-Sperber M. (2001). L'inquiétude morale et la vie humaine. Paris: PUF.
- Langlois L. (2011). L'éthique en milieu de travail: un développement progressif et continu, in Langlois L. et coll., LE professionnalisme et l'éthique au travail. Québec: PUL.
- Jutras F. (2011). Le professionnalisme, valeur de base de la conduite professionnelle, in Langlois L. et coll., Le professionnalisme et l'éthique au travail. Québec: PUL.
- Legault G.A. (2010). Professionnalisme et délibération éthique. Québec: PUQ.